Le 22 mai 1971

La nouvelle architecture que l'on nous impose

COLLOMBEY-MURAZ — Nous recevons quelques lignes que nous publions ci-dessous, à propos de l'architecture de certains édifices religieux que l'on impose aux fidèles sans qu'ils soient consultés quand bien même il leur appartiendra de payer la facture. Notre correspondant, avec simplicité, exprime ce que tous les fidèles ressentent au vu de la réalisation de la nouvelle cure de Collombey, du projet de la nouvelle église de la paroisse de Muraz.

Nous approuvons entièrement ses considérations d'autant plus qu'elles correspondent à ce qu'expriment les fidèles concernés.

La presse s'est faite l'écho de l'indignation générale, avec photo à l'appui, de la construction de la « cure de Collombey ».

Cest une horreur, entend-on dire de tous côtés. C'est vrai, il faut l'avouer, c'est une horreur. Une bâtisse de ce genre se voit dans toutes les stations de neige, il n'y manque que les câbles sortant des trous.

Comme un malheur ne vient jamais seul, il n'y a qu'à attendre la construction de l'église de Muraz, si jamais elle se construit. Un semblant de maison dans laquelle on aura introduit une salle de cinéma, avec des bancs en demi-cercle où la pauvre maman, assise au milieu avec ses enfants, aura le temps de tourner en catastrophe avant d'avoir atteint la sortie, car il n'y a aucune nef centrale.

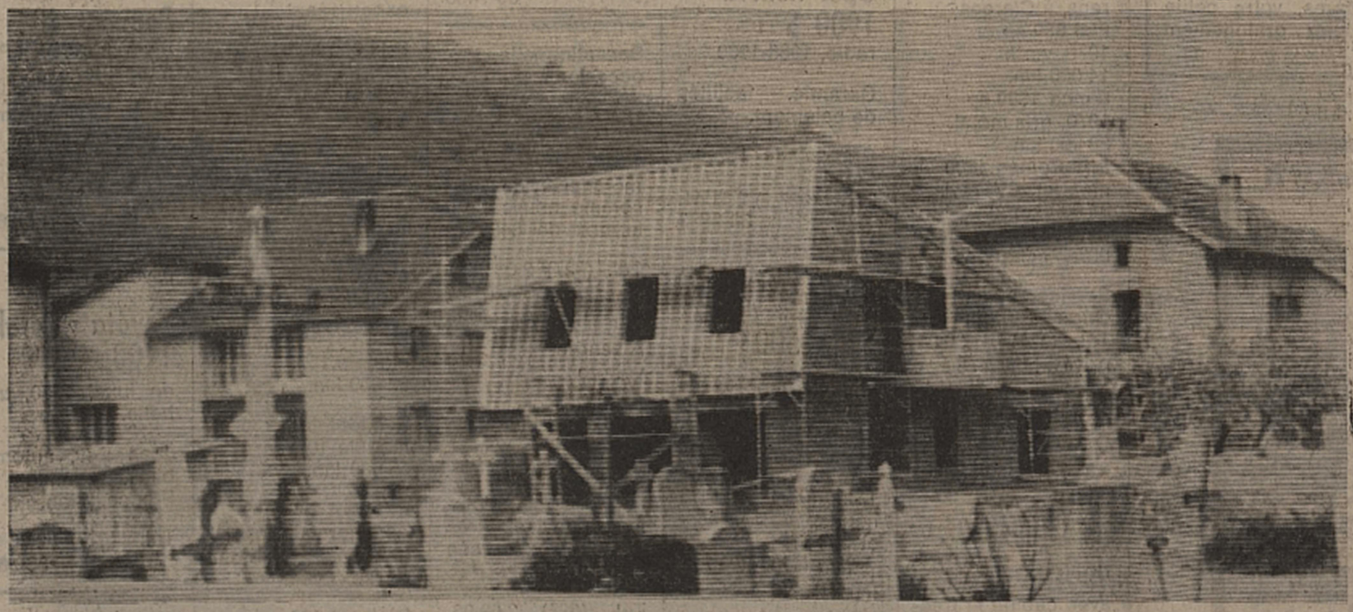
Pauvres Collombeyrons, consolons-nous ! Monthey a sa petite gare échantillon, Collombey sa cure téléphérique, Muraz son église-cinéma, Vouvry sa cheminée paratonnerre. Il ne resterait que Vionnaz s'y mette à son tour pour que la région soit bien équipée ! Et l'on appelle cela « architecture ».

On fait fi de ceux qui paieront, on ne leur demande même pas leur avis : « ils ne comprennent rien » ! Alors on impose.

G.

Voir page suivante

Une cure ou une station de téléphérique ?



COLLOMBEY. — Nous lisons, dans le bulletin paroissial de Collombey de mai 1971, sous la plume du révérend curé Clerc, les lignes suivantes :

« Jusqu'à ce jour, je n'ai pas rencontré de paroissiens qui soient emballés par l'architecture de la nouvelle cure. On parle plutôt d'un téléphérique ! En toute sincérité, j'avoue que je suis d'accord avec les mécontents. A qui la faute ? Nous n'avons jamais pu l'apprendre. Nous n'avons donc pas eu le choix : il nous a fallu accepter ce qu'on nous présentait.

» Espérons que lorsque tout sera terminé, qu'il y aura de la verdure, des arbres, un entourage de thuyas, nous ne la trouverons pas si mal... A moins que nous nous habituions à ce qui n'est pas beau comme c'est malheureusement le cas pour le divorce, le concubinage, la pornographie...

» Donc avant de porter un jugement définitif, attendons encore... »

C'est vrai, on ne peut comprendre à Collombey, qu'un tel édifice soit construit à côté du cimetière, entouré de bâtiments à l'architecture conventionnelle.

Peut-être que l'on a voulu cette architecture correspondant davantage à une gare de départ de téléphérique afin de faciliter le départ des Collombeyrouds auprès du Bon Dieu, le jour où ils quitteront cette terre. Même avec des arbres, et surtout des thuyas, ne suffirent pas à bâcher la laideur de l'édifice. Non, la nouvelle cure ressemble plus à une gare de téléphérique qu'à une maison d'habitation. On peut aimer l'architecture moderne, mais là où elle s'allie au paysage.